



Le «deux-en-un» : les racines platoniciennes de la «banalité du mal»

Dialogue

MARIE-JOSÉE LAVALLÉE

DOI: 10.1017/S0012217319000015

Published online: 19 March 2019, pp. 1-18

[Read this article for free](#)

Summary

Le concept de banalité du mal, proposé par Hannah Arendt pour décrire le profil psychologique du criminel nazi dans *Eichmann in Jerusalem*, est intimement lié à ses lectures de Platon. Pour aborder la question du mal, elle a découvert des appuis chez Kant, mais le problème de la culpabilité sous le régime nazi renvoie ultimement au défaut de penser. Le deux-en-un, concept qui décrit la pensée, a été défini sur la base de l'œuvre platonicienne. L'examen de ces sources philosophiques permet de mieux comprendre les possibilités et les limites de la réflexion arendtienne sur le mal.

How does Cambridge Core Share work?

Cambridge Core Share allows authors, readers and institutional subscribers to generate a URL for an online version of a journal article. Anyone who clicks on this link will be able to view a read-only, up-to-date copy of the published journal article.